POITIERS
FILM
FESTIVAL

LEFT BEHIND, STILL STANDING

De Vida Skerk

Cahier pédagogique

Rédaction : Olivier Corre

Poitiers Film Festival
TAP – Scène nationale de Grand Poitiers
tap-poitiers.com / poitiersfilmfestival.com

tap
scène
nationale

Sommaire

1. **Quelques clés pour comprendre le contexte historique et social** **p. 4**

2. **Deux moyens d'appréhender le film en amont pour en comprendre les enjeux** **p. 13**
   A. L'Affiche, un moyen pour mieux comprendre le titre p. 13
   B. La bande-annonce, une immersion sonore et fantastique p. 18

3. **Une ouverture singulière par le son** **p. 22**

4. **Des personnages annihilés :**
   Deux histoires parallèles qui se rejoignent / Une seule et même issue **p. 25**
   A. Peter, une figure au sein d'un collectif p. 25
   B. Morana, une figure isolée entre intégration et exclusion p. 29
   C. Une hiérarchie écrasante : hommes et femmes de pouvoir p. 36
   D. Le chanteur : un témoin et un lien entre les personnages p. 40

5. **Des espaces identifiés et habités** **p. 42**
   A. L'usine : un personnage à part entière p. 42
   B. Le pub : un lieu de sociabilité p. 44
   C. Le bureau : pouvoir administratif et distance sociale p. 45
   D. La chambre de Peter : l'espace de l'intimité p. 46
   E. Le quartier : le territoire comme identité p. 47

6. **Des motifs symboliques et récurrents** **p. 48**
   A. Les mains p. 48
   B. Le verre brisé p. 50
   C. Le téléphone p. 50
   D. Les affiches p. 50

7. **Les couleurs : des contrastes signifiants** **p. 52**

8. **La bande-son : créatrice d'atmosphère et porteuse de sens** **p. 53**

9. ***Left Behind Still Standing* : un drame réaliste et fantastique** **p. 56**
   A. Avant la projection p. 56
   B. Après la projection p. 57

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du 49e Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (27 novembre - 4 décembre 2026).
Rédaction : Olivier Corre
Mise en page : Julien Proust

LEFT BEHIND,

STILL STANDING

Un film de Vida Skerk

NFTS – National Film and Television School, Royaume-Uni



SYNOPSIS

Une nuit, lorsque l'aciérie qu'elle est chargée de démanteler reprend vie, Morana, une immigrée croate, doit faire face à la fragilité de sa propre existence, et réaliser tout ce qu'elle a en commun avec les ouvriers licenciés.

1. Quelques clés pour comprendre le contexte historique et social

La réalisatrice de *Left Behind, Still Standing*, Vida Skerk, s'est inspirée pour son film de la fermeture effective d'usines à Port Talbot en Grande-Bretagne en 2024.

Ainsi, pour mieux préparer les élèves à la découverte du film, une première approche serait de leur apporter des éléments concrets historiques sur la désindustrialisation britannique et sur l'immigration ouvrière au Royaume-Uni.

L'idée est de donner aux lycéens quelques clés pour comprendre certains des enjeux du film sans leur en dévoiler l'intrigue : la disparition d'une industrie qui a longtemps structuré la vie d'une région, les conséquences sociales des fermetures d'usines, mais aussi la place des travailleurs immigrés dans l'économie britannique.

Un point de départ particulièrement intéressant est donc le cas de Port Talbot, au pays de Galles, dont la crise sidérurgique a marqué la réalisatrice. Il permet de faire le lien entre une situation industrielle réelle et les questions humaines et sociales abordées dans le film.



Image publiée dans le Pembrokeshire Herald le 30 septembre 2024
https://pembrokeshire-herald.com/99709/end-of-an-era-at-port-talbot-as-last-blast-furnace-closes/

A. Quelques repères historiques et culturels

1. La désindustrialisation britannique : la fin d'un monde ouvrier ?

La Grande-Bretagne a été le berceau de la révolution industrielle. Pendant longtemps, les mines de charbon, les aciéries, les chantiers navals et les grandes usines ont constitué le cœur économique de nombreuses régions.

Ces industries ont également façonné une culture ouvrière très forte : les familles travaillaient parfois sur plusieurs générations dans la même entreprise, les syndicats occupaient une place importante et la vie sociale s'organisait souvent autour de l'usine.

Mais à partir des années 1970-1980, le pays connaît une désindustrialisation profonde.

En voici les principales causes :

- La concurrence internationale et la mondialisation : certaines productions sont transférées dans des pays où les coûts de production sont moins élevés.
- La modernisation technologique : les machines et les nouvelles techniques de production nécessitent moins de main-d'œuvre.
- Les restructurations économiques et les choix politiques : certaines industries traditionnelles perdent leur compétitivité et bénéficient de moins d'investissements.
- La transformation de l'économie britannique, de plus en plus tournée vers les services et la finance.

Les conséquences sont considérables dans les régions industrielles : chômage, précarité, départ des jeunes, commerces qui ferment, perte de repères collectifs et sentiment d'abandon.

En moins de quarante ans, plus de 50% des emplois ont été supprimés dans l'industrie manufacturière, notamment au pays de Galles, dans le nord de l'Angleterre et dans les Midlands.

La disparition des emplois entraîne par ailleurs la disparition d'une identité collective, d'une mémoire familiale et d'un sentiment d'appartenance.
C'est précisément ce qui rend le cas de Port Talbot particulièrement intéressant pour préparer le film.

2. Le cas de Port Talbot : une ville dont l'identité est liée à la sidérurgie

Port Talbot est une ville industrielle du sud du pays de Galles. Son identité est intimement liée à son immense complexe sidérurgique, qui a fait vivre plusieurs générations de travailleurs.

L'aciérie a longtemps été un symbole de la puissance industrielle britannique, mais aussi un employeur essentiel pour toute la région.

En septembre 2024, 2000 ouvriers perdent leur emploi après une décision de fermer une des plus grosses usines de la région.



Image publiée sur le site de la BBC le 30 septembre 2024
https://www.bbc.com/news/live/cj6e863nxn8t

Le cas concret de la fermeture de l'usine sidérurgique de Port Talbot permet d'aborder plusieurs questions en amont de l'étude du film :

- Que devient une ville lorsque son principal employeur disparaît ?
- Que deviennent les ouvriers qui ont consacré toute leur vie à une entreprise ?
- Comment préserver une identité collective lorsque l'activité qui l'a construite disparaît ?

3. Immigration et travail : la Grande-Bretagne entre besoins économiques et contrôle des frontières

C'est un deuxième volet très important pour comprendre les enjeux sociaux du film.

Au cours de son Histoire, la politique migratoire de la Grande-Bretagne a toujours évolué en fonction des besoins économiques, des choix politiques et des débats sur l'immigration.
Ainsi, au début des années 2000, la Grande-Bretagne accueille de nombreux européens.
L'élargissement de l'Union européenne en 2004, puis en 2007, permet à de nombreux ressortissants d'Europe centrale et orientale de venir travailler au Royaume-Uni.
La libre circulation européenne facilite leur installation et leur accès à l'emploi. Toutefois, ces travailleurs occupent parfois des postes difficiles, physiquement exigeants, répétitifs ou mal rémunérés, que les entreprises peinent à pourvoir, notamment dans la sidérurgie.

Un changement radical de politique s'opère à partir de 2016, année du référendum sur le Brexit.
En effet, une partie importante de la population britannique souhaite alors reprendre le contrôle de l'immigration et mettre fin à la libre circulation des citoyens européens.
Est institué depuis la mise en place effective du Brexit en janvier 2020 un système d'immigration à points qui limite l'accès au pays à des citoyens européens.
L'économie britannique continue certes à avoir besoin de travailleurs étrangers dans différents secteurs, mais l'accès au territoire et au marché du travail est davantage encadré.
Par exemple, ils ne peuvent plus aussi facilement voir leur visa renouvelé s'ils perdent leur emploi (Cf. *Left Behind, Still Standing*).

4. Des éléments concrets pour comprendre les enjeux du film

Sur la désindustrialisation :

- Des ouvriers perdent leur emploi.
- Des usines ferment.
- Des villes perdent leur identité industrielle.
- Certains habitants ont le sentiment d'être abandonnés.

Sur l'immigration liée au travail :

- Des travailleurs étrangers viennent chercher un emploi.
- De nouvelles populations participent à la vie locale.
- Certains immigrés peuvent se sentir exclus, isolés ou précaires, sur les plans financier et administratif.
- Certains immigrés qui perdent leur emploi ne voient pas leur visa renouvelé et doivent repartir dans leur pays d'origine.

B. Proposition d'activité pédagogique

Proposons trois photographies.
Pour chacune d'entre elles, les élèves observent, décrivent et répondent à quelques questions.
Vous pouvez apporter quelques données historiques et culturelles en vous référant aux éléments apportés plus haut.

1 

Usine sidérurgique de Tata Steel. Photo publiée sur le site de Wales Online en 2016

Questions d'observation :

- Que voyez-vous au premier plan et à l'arrière-plan ?
- Quelle place l'usine semble-t-elle occuper dans la ville ?
- Pourquoi peut-on dire que la ville et l'usine sont étroitement liées ?

Éléments de réponse et idées à retenir :

- Une usine qui fait partie intégrante de la ville.
- L'usine n'est pas simplement une entreprise : elle fait partie de l'identité de la ville.

Autres questions possibles :

- Pourquoi les industries traditionnelles ont-elles joué un rôle essentiel dans certaines régions britanniques ?
- Quelles sont les principales raisons de leur déclin ?
- Quelles peuvent être les conséquences économiques et sociales de la fermeture d'une grande usine ?
- Pourquoi peut-on considérer qu'une fermeture d'usine est aussi la disparition d'une partie de l'identité d'une communauté ?

2 

The Independent, photo publiée en avril 2019 – Usine à Birmingham – Angleterre

Questions d'observation et de réflexion :

- Pourquoi des travailleurs étrangers viennent-ils travailler au Royaume-Uni ?
- Comment des personnes d'origines différentes peuvent-elles partager le même travail et le même quotidien ?
- Que peuvent-elles avoir en commun malgré leurs différences ?

Éléments de réponse et idées à retenir :

- Une grande usine rassemble des travailleurs aux parcours différents. Certains sont originaires de la région et parfois issus de familles ouvrières installées depuis plusieurs générations. D'autres sont venus de l'étranger pour trouver du travail.
- Ces travailleurs ont participé à l'activité économique du pays et ont parfois construit leur vie et leur famille sur place.
- Une usine est aussi un lieu de rencontres entre des personnes d'origines et de parcours différents.

Autres questions possibles :

- Les ouvriers britanniques et les travailleurs immigrés sont-ils en concurrence ?
- L'arrivée de travailleurs immigrés dans une région industrielle fragilisée est-elle une chance ou une menace pour la population locale ?
- Peut-on construire une communauté lorsque ses membres ne partagent ni la même histoire, ni la même langue, ni les mêmes perspectives ?

3 

Projet de fermeture de l'usine sidérurgique de Port Talbot,
photo publiée en février 2024 sur le site internet d'ITV News

Questions d'observation et de réflexion :

- Que représente cette photographie ?
- Que signifie la fermeture de cette usine pour les ouvriers ?
- Quelles peuvent être les conséquences pour leurs familles ?
- Que peut devenir une ville lorsque son principal employeur disparaît ?

Éléments de réponse et idées à retenir :

- Le 30 septembre 2024, le dernier haut-fourneau encore en activité à Port Talbot est définitivement arrêté. C'est la fin de plus d'un siècle de sidérurgie traditionnelle dans la ville.
- Près de 2 000 emplois sont supprimés. Les conséquences dépassent largement les salariés directement concernés : les familles, les commerces et les entreprises locales sont également touchés.
- La fermeture d'une usine ne signifie pas seulement la disparition d'emplois, mais aussi la disparition d'une partie de l'histoire et de l'identité d'une communauté.

Autre question possible :

- À votre avis, que peut-il arriver aux personnes qui voient disparaître le monde dans lequel elles ont toujours vécu et travaillé ?

L'étude de ces trois photographies avant la projection peut permettre aux élèves de disposer déjà de trois clés de lecture :

- Le travail et l'identité ouvrière.
- La rencontre entre travailleurs britanniques et immigrés.
- Les conséquences humaines et sociales de la fermeture d'une usine.

Fiche élève : Pour chacune des photographies, observez, décrivez et répondez aux questions.

1 

Usine sidérurgique de Tata Steel. Photo publiée sur le site de Wales Online en 2016

Questions d'observation :

- Que voyez-vous au premier plan et à l'arrière-plan ?
- Quelle place l'usine semble-t-elle occuper dans la ville ?
- Pourquoi peut-on dire que la ville et l'usine sont étroitement liées ?

Autres questions :

- Pourquoi les industries traditionnelles ont-elles joué un rôle essentiel dans certaines régions britanniques ?
- Quelles sont les principales raisons de leur déclin ?
- Quelles peuvent être les conséquences économiques et sociales de la fermeture d'une grande usine ?
- Pourquoi peut-on considérer qu'une fermeture d'usine est aussi la disparition d'une partie de l'identité d'une communauté ?

2 

The Independent, photo publiée en avril 2019 – Usine à Birmingham – Angleterre

Questions d'observation et de réflexion :

- Pourquoi des travailleurs étrangers viennent-ils travailler au Royaume-Uni ?
- Comment des personnes d'origines différentes peuvent-elles partager le même travail et le même quotidien ?

- Que peuvent-elles avoir en commun malgré leurs différences ?

Autres questions :
- Les ouvriers britanniques et les travailleurs immigrés sont-ils en concurrence ?
- L'arrivée de travailleurs immigrés dans une région industrielle fragilisée est-elle une chance ou une menace pour la population locale ?
- Peut-on construire une communauté lorsque ses membres ne partagent ni la même histoire, ni la même langue, ni les mêmes perspectives ?

3



Projet de fermeture de l'usine sidérurgique de Port Talbot,
photo publiée en février 2024 sur le site internet d'ITV News

Questions d'observation et de réflexion :
- Que représente cette photographie ?
- Que signifie la fermeture de cette usine pour les ouvriers ?
- Quelles peuvent être les conséquences pour leurs familles ?
- Que peut devenir une ville lorsque son principal employeur disparaît ?

Autre question :
- À votre avis, que peut-il arriver aux personnes qui voient disparaître le monde dans lequel elles ont toujours vécu et travaillé ?

2. Deux moyens d'appréhender le film en amont pour en comprendre les enjeux

A. L'affiche, une approche pour mieux comprendre le titre

L'affiche de *Left Behind, Still Standing* apporte nombre d'éléments sur les personnages, les lieux et les couleurs. Son analyse peut permettre non seulement d'anticiper le film avant son visionnement mais aussi d'en comprendre le titre non traduit en Français.



Description objective : ce que l'on voit

La composition générale

L'affiche est construite verticalement et s'organise autour de trois éléments principaux :

- En haut : les noms des trois actrices et acteurs principaux, ainsi que le logo du Festival de Cannes, qui indique une sélection officielle en 2026.
- Au centre : le titre du film écrit en grandes lettres capitales, très visibles, de couleur jaune pâle.
- Dans la partie inférieure : deux personnages, un homme et une femme, photographiés de profil et placés dos à dos, sur fond de paysage industriel.

Le titre occupe une place considérable. Il constitue presque le premier élément que le spectateur remarque, avant même de découvrir les personnages.

Les deux personnages

Un homme et une femme sont représentés côte à côte, mais tournés dans des directions opposées.
L'homme, à gauche, porte une veste claire. Son visage est tourné vers la gauche. Il semble regarder quelque chose au loin.
La femme, à droite, porte une veste sombre. Elle tient un paquet cadeau dans les mains. Elle regarde vers la droite, à l'opposé de l'homme.
Leurs dos semblent se toucher ou presque. Ils sont donc physiquement proches, mais leurs regards et leurs orientations les séparent.
Leurs expressions ne sont pas particulièrement souriantes. Elles semblent plutôt pensives, sérieuses, préoccupées, voire mélancoliques. Aucun des deux ne regarde le spectateur.

Le décor

À l'arrière-plan, on distingue un paysage industriel : des cheminées, des bâtiments, des installations d'usine.
Ce décor évoque un environnement urbain marqué par l'activité industrielle.

Le titre : une première clé d'interprétation

Le titre *Left Behind, Still Standing* peut se traduire par *Laissés derrière, mais toujours debout*, et par extension : *Abandonnés, mais toujours debout*.

Il associe deux idées qui semblent contradictoires :

« Left Behind » : l'abandon et l'exclusion	*« Still Standing » : la résistance et la dignité*
Cette première partie peut évoquer plusieurs situations. Une situation individuelle : • Des personnes abandonnées par leurs proches. • Des individus laissés à l'écart de la société. • Des personnes qui n'ont pas réussi à suivre les évolutions économiques ou sociales. • Des individus prisonniers d'un passé qu'ils ne parviennent pas à dépasser. • Des personnes qui ont perdu quelqu'un ou quelque chose d'essentiel. Une situation collective : • Des populations oubliées par le progrès, les transformations économiques ou les politiques publiques.	La deuxième partie apporte une nuance importante. Malgré l'abandon, les difficultés ou les épreuves, les personnages restent toujours debout. L'expression *still standing* évoque : • La résilience. • La force de caractère. • La capacité à survivre malgré les difficultés. • Le refus de se laisser vaincre. • La dignité face à l'adversité.

Il y a ainsi une opposition entre une situation subie (*left behind*) et une attitude volontaire (*still standing*).
Le titre suggère une histoire de résistance de personnes fragilisées par les circonstances de la vie, mais qui tentent de préserver leur dignité et leur identité.

Hypothèses de lecture

La relation entre les deux personnages : proximité physique, mais opposition des regards.

Première hypothèse : une séparation affective.
Les deux personnages ont peut-être vécu une histoire commune, mais quelque chose les a éloignés. Ils sont encore proches physiquement, mais leurs regards indiquent qu'ils ne partagent plus nécessairement les mêmes perspectives. On peut imaginer une rupture, un conflit, une déception ou une divergence profonde.

Deuxième hypothèse : deux expériences différentes d'une même réalité.
Ils pourraient avoir vécu les mêmes événements, mais les interpréter différemment. Ils sont confrontés à une situation commune, mais chacun doit trouver sa propre manière d'y faire face.

Troisième hypothèse : une solidarité silencieuse.
Le fait qu'ils soient dos à dos ne signifie pas nécessairement qu'ils sont en conflit.
Ils pourraient au contraire se protéger mutuellement. Chacun regarde dans une direction différente, comme s'ils surveillaient deux horizons ou deux dangers. Leur proximité physique pourrait alors symboliser une forme de solidarité, de soutien ou de confiance.

Il faut également remarquer que les deux personnages ne sont pas représentés de manière identique.
L'homme porte des vêtements relativement clairs et semble adopter une posture assez détendue.
La femme porte des vêtements plus sombres et paraît légèrement plus déterminée et soucieuse dans son expression. Le paquet qu'elle tient dans les mains est-il par ailleurs une source d'inquiétude pour elle ?

Quoi qu'il en soit, ces regards et postures laissent imaginer deux tempéraments ou deux manières de réagir à une situation difficile.

Le paysage industriel : une dimension sociale

Un environnement populaire ou ouvrier
Le paysage industriel évoque spontanément le monde du travail, les classes populaires et les territoires façonnés par l'industrie. On peut ainsi imaginer que les personnages appartiennent à un milieu social dans lequel le travail occupe une place importante.
Le décor pourrait suggérer des difficultés économiques, une précarité sociale ou des mutations professionnelles.

Le déclin industriel
À la suite des éléments apportés dans la première partie du cahier, une autre interprétation possible concerne les territoires industriels en crise.
Les cheminées et les installations peuvent symboliser un monde ancien, celui de l'industrie traditionnelle, confronté à des transformations économiques et sociales.
Les personnages pourraient appartenir à une communauté qui a le sentiment d'avoir été oubliée.
Cette hypothèse rejoint directement le titre *Left Behind* : des personnes, mais aussi des lieux, pourraient avoir été laissés de côté.

Un décor qui contraste avec les personnages
Les deux personnages sont placés devant ce paysage, ils ne semblent pas s'en détacher

complètement.
Leur histoire pourrait donc être intimement liée à leur environnement : leur famille, leur travail, leur communauté ou leur territoire.
Mais il est intéressant de noter que le paysage industriel n'est pas présenté sous un angle menaçant.
La lumière orange l'enveloppe et lui donne même une certaine sérénité.
Cela pourrait suggérer une forme d'attachement à un lieu difficile, mais qui reste profondément familier.

Des couleurs symboliques

L'affiche est dominée par trois tonalités, l'orange, le jaune pâle et les couleurs sombres dans la partie inférieure.

L'orange
L'orange domine presque toute l'affiche. Cette couleur possède une double dimension.
D'un côté, elle peut évoquer la chaleur, la lumière, l'énergie et même l'espoir.
De l'autre, elle peut produire une impression de nostalgie, de vieillissement et de mélancolie.
Elle évoque également la lumière d'un coucher de soleil.
On pourrait avoir l'impression que les personnages se trouvent à un moment charnière de leur existence : quelque chose s'achève, mais autre chose reste possible.

Le jaune pâle
Le titre en jaune pâle ressort très nettement sur le fond orange. Sa couleur claire lui donne une dimension presque lumineuse.
Il attire immédiatement l'attention et semble constituer le point de repère de toute l'affiche.
On peut interpréter ce contraste comme une opposition entre un environnement difficile et une forme d'espoir qui subsiste.

Les couleurs sombres
Les vêtements sombres de la femme et les zones brunes de la veste de l'homme contrastent avec le fond lumineux. Ils donnent du relief aux silhouettes et les inscrivent dans une réalité plus concrète.
On pourrait y voir une métaphore du poids des expériences vécues : les personnages évoluent dans un univers baigné de lumière, mais semblent porter quelque chose de lourd, à quoi l'usine semble associée.

Impressions et sentiments suscités par l'affiche

À la suite de ces hypothèses de lecture, l'affiche peut susciter plusieurs émotions, parfois contradictoires : la mélancolie, la solitude, la dignité, l'espoir, le mystère et/ou la curiosité : l'affiche ne nous explique rien de précis.
Nous ignorons qui sont ces deux personnes, ce qui les relie, ce qu'elles ont vécu et ce qu'elles attendent.
Cette absence d'informations crée une véritable curiosité chez le spectateur pour découvrir le film et comprendre ce qui les a conduits à cette situation.

Quelques questions pour approfondir l'analyse

Voici quelques exemples de questions pour animer cette activité de description et d'analyse d'affiche :

- Quelle est votre première impression en découvrant cette affiche ? Quels sentiments suscite-t-elle ?
- Comment décririez-vous les deux personnages principaux ?
- Que pouvez-vous déduire de leur langage corporel et de leurs expressions faciales ?
- Pourquoi pensez-vous que les personnages se tiennent dos à dos plutôt que face à face ?
- Que pourrait suggérer le titre « *Left Behind, Still Standing* » sur l'intrigue du film ?
- Quelle est la signification du paysage industriel en arrière-plan ?
- En quoi les couleurs contribuent-elles à l'atmosphère générale de l'affiche ?
- D'après cette affiche, à quel genre d'histoire vous attendez-vous ? Que souhaiteriez-vous découvrir au sujet des deux personnages ?

B. La bande-annonce, une immersion sonore et fantastique

Une activité complémentaire pour mieux aborder le film avant son visionnage pourrait consister en l'analyse de la bande-annonce. Elle apporte en effet des informations supplémentaires quant aux choix de mise en scène opérés par la réalisatrice.

Bande-annonce à retrouver grâce à ces liens : https://youtu.be/JNL8TfZu_50
ou https://tinyurl.com/5y5dezhz

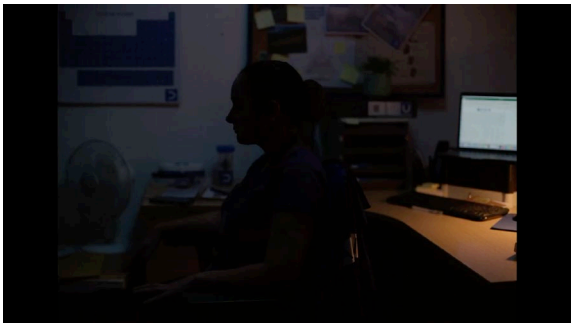
La bande-annonce dure 1 minute 16 secondes.
Quels nouveaux éléments apporte-t-elle en complément de l'étude de l'affiche ?
Dans un premier temps, considérons l'analyse des images pour confirmer ou considérer de nouvelles hypothèses de lecture. Ensuite, la bande-son, qui apporte de fait une nouvelle dimension sensorielle, permettra de prolonger et de multiplier les approches.

1- L'image

Espace



Plan d'ouverture de la bande-annonce
Extérieur d'une usine



Bureau au sein d'une usine

Le monde industriel n'est pas simplement un décor. Il semble constituer l'un des éléments centraux du récit. Les personnages sont filmés dans cet environnement, aux abords ou à l'intérieur de l'usine, ainsi que dans les bureaux.

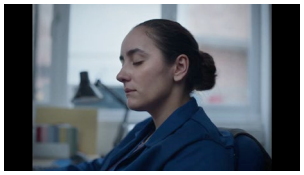
Personnages





Une communauté de travailleurs

Un groupe de personnes portant des vêtements de travail est filmé devant l'entrée d'un bâtiment industriel.
Le montage insiste sur le groupe plutôt que sur un individu.



La jeune femme, toujours seule

Isolé et en plan rapproché, le jeune homme présent sur l'affiche représente finalement un collectif.

Par ailleurs, nous savons désormais que les personnages principaux travaillent dans la même usine, mais ils sont associés à des espaces distincts.
Ainsi, on peut imaginer que l'homme travaille au cœur de l'usine, tandis que la femme occupe une fonction différente, peut-être administrative, technique ou de supervision.

Couleurs



Bleu, gris, lumière froide



Orange, rouge, fumée, lumière chaude

La lumière change radicalement au fil de la bande-annonce.
On passe des tonalités bleues et grises du début à des couleurs orange, rouges et brunes.
Cette transformation peut correspondre à une évolution de la situation : le quotidien industriel semble laisser place à un événement exceptionnel. Cette évolution peut être interprétée comme une métaphore du passage d'un quotidien ordinaire à une situation de crise.
Il existe également un rapprochement intéressant avec l'affiche : la couleur orange y dominait déjà.

2- La bande sonore

C'est un axe essentiel de l'analyse, car la bande-annonce ne repose pas uniquement sur les images.
La bande-son participe ici au mystère qui entoure le film et que nous avions soulevé lors de l'analyse de l'affiche.

Plusieurs pistes se superposent et/ou s'enchaînent.
Il faut ainsi distinguer ici deux sources :

- Des sons appartenant à l'univers représenté : des machines industrielles, des gouttes d'eau, des cris d'oiseaux, une voix qui chantonne.
- Des effets sonores et des variations de mixage qui créent une atmosphère inquiétante (amplification de certains sons). Certains sons continus sont indistincts.

Ce qui crée la tension et le mystère, c'est par ailleurs l'absence de musique additionnelle et l'absence de dialogues entre les personnages.
A noter toutefois qu'il n'y a aucun silence dans toute la bande-annonce.

Un paysage sonore industriel omniprésent
Les images suggèrent un univers dans lequel les sons mécaniques ont une importance considérable.
Ainsi, on entend ici des bruits de machines, des vibrations, des résonances métalliques et des sons liés à l'activité de production. Ces sons ont une fonction qui dépasse le simple réalisme. Ils

permettent de donner une identité au lieu. L'usine n'est pas seulement un espace que l'on voit : c'est aussi un environnement acoustique particulier.
Les sons industriels produisent plusieurs impressions : puissance, répétition, lourdeur, danger potentiel ou encore déshumanisation.
Ils peuvent également donner l'impression que les personnages sont constamment entourés par une activité qui les dépasse.

3- Mélange des genres

L'analyse de la bande-annonce, grâce notamment à la bande-son, permet de percevoir que *Left Behind, Still Standing* est un film qui emprunte des codes propres à plusieurs genres cinématographiques, ce qui crée une attente encore plus importante chez le spectateur.

Le drame social
L'importance du collectif, du monde du travail et de l'environnement industriel suggère une réflexion sur les conditions de travail, les rapports sociaux et les difficultés des travailleurs.

Le drame psychologique
Les gros plans, les expressions préoccupées et les images fragmentaires suggèrent une histoire qui s'intéresse à l'état émotionnel des personnages.

Le thriller
L'importance accordée aux hors-champ visuel et sonore, aux gros plans sonores, à l'amplification du son et aux fortes contre-plongées intensifie la tension et l'angoisse.

Le fantastique
Une main qui s'efface, des couleurs et une lumière surréalistes, des ouvriers fantomatiques muets qui semblent hanter l'usine, tous ces éléments relèvent du fantastique.

4- Rapprochement avec l'affiche : une véritable continuité symbolique

Une idée pourrait être de conjuguer dans un tableau les éléments d'analyse de l'affiche et de la bande-annonce pour montrer aux élèves à quels points elles sont complémentaires :

	Affiche	*Bande-annonce*
Espace	Paysage industriel.	Découverte concrète de l'usine.
Personnages	Deux personnages côte à côte, dos à dos. Personnages immobiles.	Deux personnages dont les relations restent mystérieuses. Personnages engagés dans des actions.
Couleurs	Orange doux et nostalgique.	Orange incandescent et parfois inquiétant.
Titre	Titre très imposant.	Titre révélé après une succession d'images dramatiques.
Sentiment	Impression de résistance.	Situations qui semblent mettre cette résistance à l'épreuve.

Ne pas oublier l'apport essentiel de la bande-son qui permet de multiplier les approches.

Pour faire un dernier parallèle avec l'étude de l'affiche, voici là aussi quelques exemples de questions pour animer cette activité de description et d'analyse de la bande-annonce avec les élèves :

- Quelles nouvelles informations la bande-annonce apporte-t-elle ?
- Quel est le lien entre le décor industriel et les personnages ?
- Comment l'utilisation de la lumière et des couleurs évolue-t-elle tout au long de la bande-annonce ?
- Quelles différentes sources sonores distinguez-vous ?
- Pouvez-vous lister ce que vous entendez ?
- Comment le son et les images s'associent-ils pour créer de la tension ?
- La bande-annonce confirme-t-elle ou remet-elle en question vos attentes initiales ?
- En quoi la bande-annonce modifie-t-elle votre perception de l'affiche ?
- Selon vous, quel est désormais le message du titre du film ?

3. Une ouverture singulière par le son

Cette ouverture de 32 secondes exclusivement sonore plonge d'emblée le spectateur dans un univers très particulier où des rythmes répétitifs aux accents métalliques se mêlent à des souffles continus très indistincts proches du fantastique (ouverture à écouter sur https://tinyurl.com/54h7tw4z).

Comment la réalisatrice parvient-elle à faire exister un lieu, une atmosphère et une situation avant même de les montrer ?

L'idée est de demander dans un premier temps aux élèves de tenter d'identifier les différentes pistes sonores puis d'imaginer visuellement ce qu'ils entendent.
Cette démarche pourrait leur permettre de prendre conscience de l'importance réservée au hors-champ au cinéma.

Etape 1 : identification des différentes pistes sonores

Cette ouverture se décompose en quatre temps distincts :

Première partie : installation d'un environnement

On entend d'abord une ambiance relativement diffuse et continue :
- Un fond sonore grave, assez sourd, semble provenir d'un environnement extérieur.
- Des sons plus aigus, intermittents, qui ressortent de ce fond.

Cette atmosphère donne une impression d'espace ouvert, mais sans proximité évidente avec des personnes.
Les sons semblent appartenir à un environnement vivant et animé, mais la source n'est pas immédiatement identifiable. Il y a certes une impression de réalisme, mais aussi une certaine indétermination. On ne sait pas encore exactement où l'on se trouve.

Deuxième partie : enrichissement de l'environnement sonore

Le fond sonore persiste, mais d'autres éléments deviennent perceptibles.
On distingue notamment des variations de sons graves et des manifestations sonores plus ponctuelles.
L'intérêt réside dans la coexistence de plusieurs plans sonores :
- Un environnement sonore général, relativement stable.
- Des sons ponctuels qui émergent de cet environnement.
- Des bruits plus éloignés, dont la source reste difficile à déterminer.

Le spectateur commence à construire une représentation mentale du lieu. Il ne s'agit plus seulement d'entendre un bruit isolé, mais de percevoir un environnement composé de plusieurs sources.

Troisième partie : intensification et émergence de nouveaux sons

La bande sonore semble prendre davantage d'ampleur.
Un son grave, évoquant un moteur ou une activité mécanique, devient particulièrement perceptible. Il semble monter en intensité, puis évoluer dans l'espace sonore.

Cette évolution est importante : le son attire davantage l'attention et donne l'impression qu'une activité se déroule : on peut avoir l'impression d'un véhicule ou d'une machine en fonctionnement, sans pouvoir identifier formellement sa nature.
Le spectateur devient ainsi plus attentif à ce qui pourrait se passer hors de son champ de perception.

Quatrième partie : maintien de l'ambiance et attente

L'environnement sonore demeure présent.
Il n'y a pas de résolution narrative évidente : les sons ne permettent pas encore de comprendre une situation précise. L'ouverture conserve donc une certaine ambiguïté.
Le spectateur est davantage familiarisé avec l'atmosphère qu'avec l'histoire.

La bande sonore de *Left Behind, Still Standing* ne fonctionne pas comme une succession de sons indépendants. Elle donne plutôt l'impression d'une coexistence de plusieurs couches.

Cette superposition de pistes sonores qui évolue au fil des secondes permet au spectateur de s'immerger dans un univers singulier.

Etape 2 : visualisation du hors-champ

Le hors-champ désigne tout ce qui existe dans l'univers du film sans être montré à l'écran.
Ici, le son donne l'impression que le monde du film existe déjà, indépendamment de la présence du spectateur.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées, d'autant plus après avoir analysé au préalable l'affiche et/ou la bande-annonce :

Un environnement extérieur

Les sons diffus, les variations d'intensité et les éléments aigus peuvent évoquer un espace ouvert, comme une rue, un quartier périphérique, un espace industriel ou un environnement situé à proximité d'une usine ou d'infrastructures de transport.

Une activité humaine invisible

Les sons semblent également suggérer un lieu dans lequel des activités se déroulent.
Même si les personnes ne sont pas identifiables, on peut imaginer des travailleurs, des habitants, des passants ou des personnes occupées à leurs activités quotidiennes.

Une activité industrielle ou mécanique

Les sons graves et les variations évoquant des moteurs permettent d'imaginer des machines, des véhicules ou des installations techniques.
On peut ainsi construire mentalement un environnement relativement concret.
L'important est que le spectateur ne voit rien, mais commence déjà à se représenter un monde.

Ainsi, l'ouverture du film plonge le spectateur dans une atmosphère réaliste, légèrement mystérieuse car indéterminée. Le spectateur doit donc faire un travail d'interprétation.
Il devient presque enquêteur : il cherche à identifier les sources, à reconstituer un espace et à imaginer ce qui pourrait se passer. C'est une manière de le rendre actif dès les premières secondes du film.

Propositions d'activités pédagogiques

Une première idée serait d'exploiter cette ouverture comme un prolongement des analyses de l'affiche et de la bande-annonce.

Une deuxième idée serait de procéder à trois écoutes successives, sans montrer l'affiche ni aucune image.

Première écoute (demander aux élèves leurs impressions générales)

- Qu'entendez-vous ?
- Quelle est votre première impression ?
- L'atmosphère vous semble-t-elle paisible, inquiétante, mystérieuse ou réaliste ?
- Avez-vous l'impression d'être dans un environnement intérieur ou extérieur ?

Deuxième écoute (analyse des différentes pistes sonores)

- Pouvez-vous identifier plusieurs couches sonores ?
- Quels sons sont continus ? Lesquels sont intermittents ?
- Pouvez-vous distinguer les sons au premier plan de ceux en arrière-plan ?
- Que pourrait-il se passer hors champ ?

Troisième écoute (imaginer des hypothèses narratives)

- Où se passe l'action d'après vous ?
- Qui pourrait vivre ou travailler dans cet endroit ?
- A quel genre de film vous attendez-vous ?
- Que va-t-il se passer d'après vous ?

4. Des personnages annihilés

Deux histoires parallèles qui se rejoignent / Une seule et même issue

Dans *Left Behind, Still Standing*, deux trajectoires individuelles, celle de Peter et celle de Morana, se développent dans un même univers industriel en crise. Elles finissent par se rejoindre, pour mieux disparaître.

A. Peter, une figure au sein d'un collectif

Peter représente un monde ouvrier qui se trouve menacé par la disparition de son environnement professionnel.

Activité 1 : Peter et ses collègues : appartenir à un groupe

Première séquence où Peter apparaît au milieu de ses collègues :





- Peter, premier personnage identifié (plan fixe - plan rapproché – statisme).
- Groupe d'ouvriers (plan fixe - plan d'ensemble – les ouvriers mutiques sont des spectateurs impuissants ; ils font bloc devant leur usine sur le point d'être démantelée).
- Aucun échange de regard.



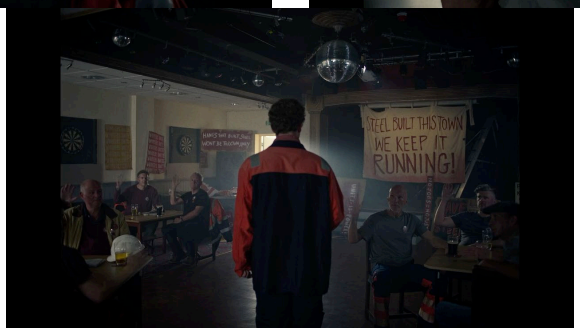


Les ouvriers quittent un à un le plan, laissant Peter seul.
Il sera la figure qui représentera cette communauté tout au long du film.

Première séquence où Peter fait face à ses collègues :







- Séquence champ / contrechamp.
- Face à face.
- Les ouvriers font prendre conscience à Peter que leur vie professionnelle au sein de l'usine est définitivement terminée (effacement des mains).
- Échange de regards, mais pas de dialogue.

Dernière apparition de Peter :

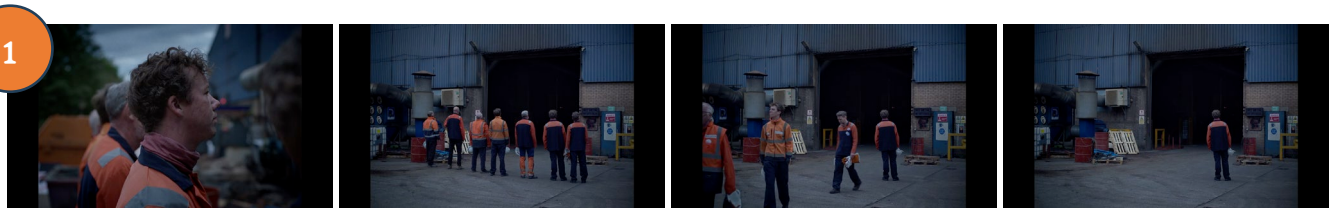


- Dernier plan de Peter, toujours en communion avec ses collègues
- Ils font front ensemble, face à l'adversité. Là encore, ils sont muets et statiques, désormais spectateurs de la mort d'une des responsables de leur sort.
- Plan rapproché – communauté professionnelle soudée : ils ne font qu'un.
- Peter est la figure à travers laquelle nous pouvons percevoir les conséquences humaines de la situation.

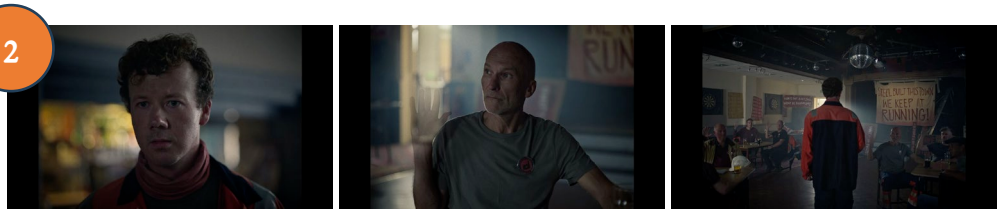
Activité pédagogique proposée aux élèves

Complétez le tableau suivant à l'aide des photogrammes :

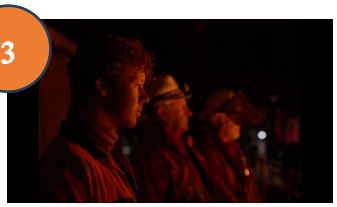
1



2



3



Position de Peter	Est-il au centre du groupe, en retrait, isolé ?
Cadrage	Est-il filmé seul ou avec ses collègues ?
Regard et gestes	Participe-t-il aux échanges ? Semble-t-il à l'aise ?
Bande-son (Dialogues/sons/musique)	Qu'entendez-vous ? Quels sont les échanges entre les personnages ?

Eléments de réponse :

Position de Peter	Peter appartient au monde ouvrier. Il est inscrit dans un collectif dont les membres partagent une même réalité professionnelle et les inquiétudes liées à l'avenir de l'usine.
Cadrage	Les plans d'ensemble permettent de montrer l'existence d'une communauté de travail.
Regard et gestes	Les plans plus rapprochés sur Peter permettent d'identifier une figure qui représentera le collectif.
Bande-son (Dialogues/sons/musique)	Unique échange de regards dans le pub : prise de conscience de la perte inéluctable de leurs emplois.

Au milieu du film, Peter découvre une autre personne confrontée, elle aussi, à la perte de son travail, Morana.

Activité 2 : Peter et Morana : une rencontre révélatrice

Cette séquence est l'unique échange réel entre les deux personnages.
L'enjeu est de faire prendre conscience à Morana de la fermeture effective de l'usine et de la perte prochaine de son emploi.
La séquence est quasiment muette, mais les échanges de regard et les choix de cadrage permettent au spectateur de comprendre que le message est transmis.

Activité pédagogique proposée aux élèves

A partir des photogrammes suivants, montrez comment Morana comprend que sa situation professionnelle au sein de l'entreprise est incertaine.




Plan d'ensemble
Champ / Contrechamp
Les deux personnages sont dans le même plan.
Ils font partie du même camp malgré leurs statuts distincts dans l'usine.
Peter est serein, Morana est surprise de cette rencontre inattendue et impromptue.

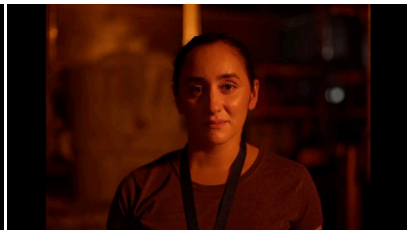


Plan rapproché / les deux personnages dans le plan
Rapprochement et « contact physique » : poignée de main avortée car la main de Peter s'efface.


Visage fermé - Regard inquiet



Regard bienveillant


Visage ouvert - Regard apaisé

Plan rapproché
Champs / Contrechamps successifs
Face à face – échanges de regards.
Évolution de la situation : la tension initiale fait place à un apaisement.

D'abord effrayée, Morana prend conscience qu'elle va sans doute subir le même sort que les ouvriers.
La posture et le regard sereins de Peter réconfortent d'emblée Morana.
Le terme 'bienvenue' prononcé par Peter implique que Morana va elle aussi devenir un fantôme dans l'entreprise.

B. Morana : une figure isolée entre intégration et exclusion

Morana, venue travailler dans un pays qui n'est pas le sien, se retrouve progressivement confrontée à différentes formes d'exclusion.
Elle est au début du film dans une situation paradoxale. En effet, elle est chargée de participer à une opération qui affecte profondément l'avenir des ouvriers, mais elle n'est pas pour autant une figure de pouvoir car elle est elle-même soumise à une hiérarchie qui la dépasse.

Activité 1 : Le parcours de Morana / de l'isolement à une forme d'intégration
Objectif : reconstituer les différentes étapes de son évolution et comprendre les formes successives de solitude auxquelles Morana est confrontée.

Séquence 1 : 1ère apparition de Morana – dans le quartier, seule face à elle-même

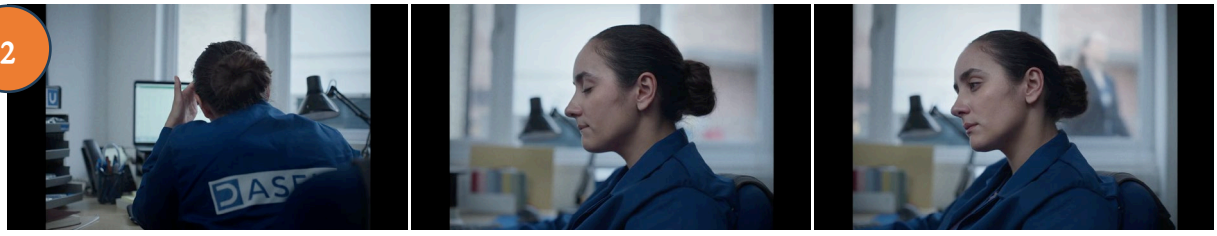
1



Seule, elle répète un discours dans le quartier désert de l'usine. Elle n'a pas confiance en elle.
Elle doit affronter sa supérieure ; elle craint de perdre son visa et ainsi sa place dans la société qu'elle tente pourtant d'intégrer.
Elle distingue une voix qui chante au loin et elle s'arrête pour l'écouter à l'angle du quartier et de l'arrêt de bus.
La chanson entonnée dans la rue est celle des ouvriers sur le point d'être licenciés.
Ainsi, Morana est déjà associée à l'usine qui s'apprête à fermer.
Morana apparaît comme une personne qui doit trouver sa place dans un environnement professionnel et social déjà constitué. Son origine étrangère peut renforcer cette difficulté d'intégration.

Séquence 2 : au bureau, de nouveau seule face à elle-même

2



De nouveau seule dans le plan, elle est désormais statique à son bureau.
Elle se remémore et chantonne la mélodie des ouvriers, pour mieux se l'approprier ? Elle aussi est déjà concernée par les suppressions de postes.
L'irruption de Mme Stilton dans le bureau va violemment interrompre ce moment suspendu.

Séquence 3 : au bureau, seule face à la hiérarchie

3





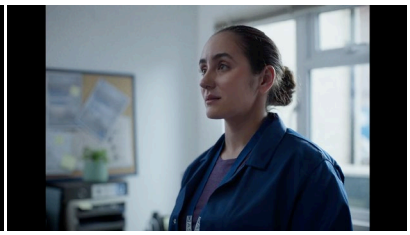
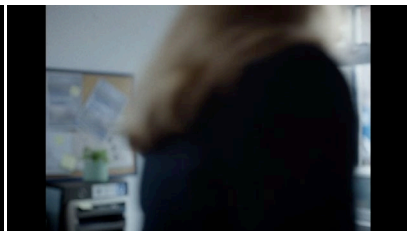
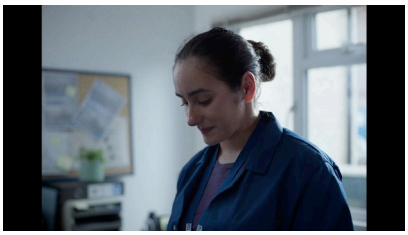



L'entrée fracassante de Mme Stilton dans le bureau va exclure Morana du plan et de la bande-son (sonnerie du téléphone).
Dans le même plan, elle va ensuite de nouveau l'annihiler en la masquant et en la laissant éloignée au second plan.



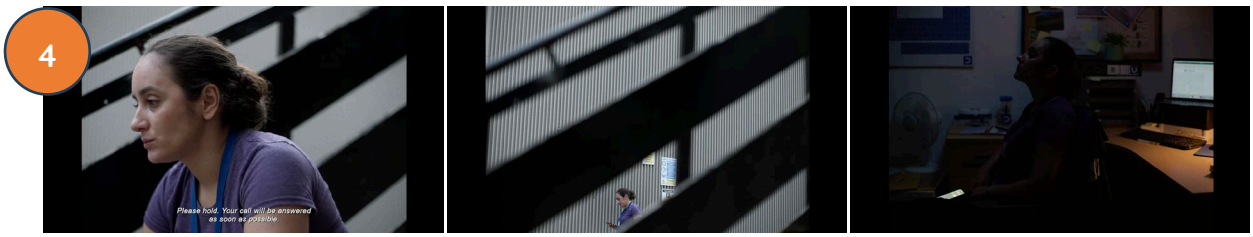


Moment de répit : Champ / Contrechamp
Personnages dans le même plan.
Même échelle de plan - Moment d'échange
Mme Stilton et Morana sur un pied d'égalité ?

Répit de courte durée. La relation apaisée se délite. Morana et Mme Stilton ne sont plus dans le même plan.
Après avoir refusé les chocolats, Mme Stilton coupe court à la conversation, élude les questions et prétexte une réunion pour fuir en laissant Morana seule, désemparée et sans réponse.

Séquence 4 : *seule face à l'administration*



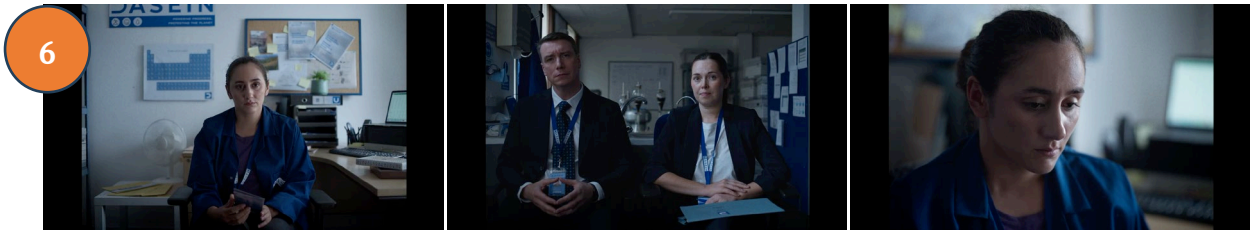
Ellipses temporelles - unité de la séquence par le son (musique d'attente)
Morana attend inlassablement et vainement une réponse à sa demande de visa.
Sa présence au premier plan dans le premier photogramme implique qu'elle tente de prendre des initiatives mais très rapidement, ses espoirs s'effacent. Elle est alors cantonnée au second plan.
Le surcadrage dans le deuxième photogramme amplifie cette impression d'impasse administrative inéluctable.
Dans l'ombre, Morana va finir par raccrocher et abandonner (troisième photogramme).

Séquence 5 : *seule face aux ouvriers*



Comme nous l'avons évoqué plus haut, Morana, au contact des ouvriers, va prendre conscience que sa place au sein de l'usine est en sursis.

Séquence 6 : *seule face aux représentants des ressources humaines*



Le face à face en champ / contrechamp tourne court.
Dans le cadre, l'échelle de plan est légèrement différente. On observe en effet une légère plongée / contre-plongée dans les deux premiers photogrammes qui fausse le rapport de force.
Morana va perdre son poste et ses espoirs de voir son visa renouvelé vont là encore s'effacer.
Le ton cynique du responsable et son départ précipité rendent la situation encore plus dramatique.

Séquence 7 : *seule face à son destin*



Rapport inversé avec la première apparition à l'écran de Morana. Elle quitte définitivement le quartier.
Plusieurs contrastes sont à noter :

- Le visage ouvert du début laisse place à une regard désabusé et résigné.
- Les chocolats, espoir de reconduction de visa, se sont substitués à une valise qui annonce le retour dans son pays.
- Morana croise de nouveau le chanteur mais celui-ci descend désormais la rue. Leur échange de regard renforce l'idée d'inéluctabilité du départ annoncé pourtant dès l'apparition de Morana au début du film.

Séquence 8 : *disparition - exclusion*



De retour au coin de la rue, elle se retrouve à l'arrêt de bus, synonyme de son départ sans retour. Plan fixe - disparition progressive de Morana. On distingue l'usine au loin, vecteur de déceptions successives.

Activité pédagogique proposée aux élèves

Pour chacune des sept séquences suivantes, utilisez un des termes du tableau pour définir la solitude vécue par Morana. Justifiez votre réponse en vous aidant des photogrammes.

la hiérarchie	*les ouvriers*	*elle-même*	*son destin*
les représentants des ressources humaines		*l'administration*	*elle-même*

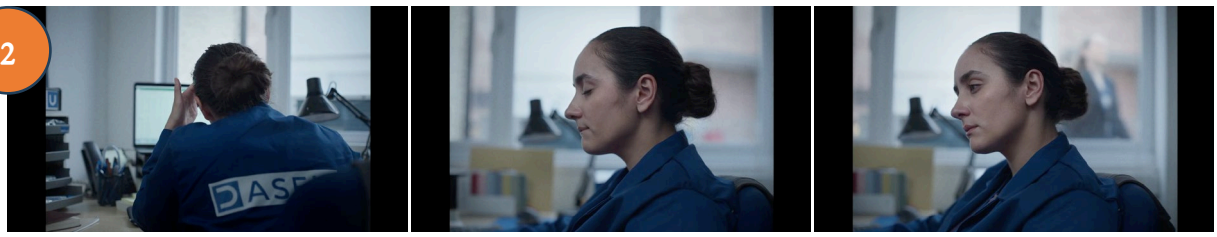
<u>Séquence 1</u> : 1ère apparition de Morana – dans le quartier, seule face à …

1



<u>Séquence 2</u> : au bureau, de nouveau seule face à …

2



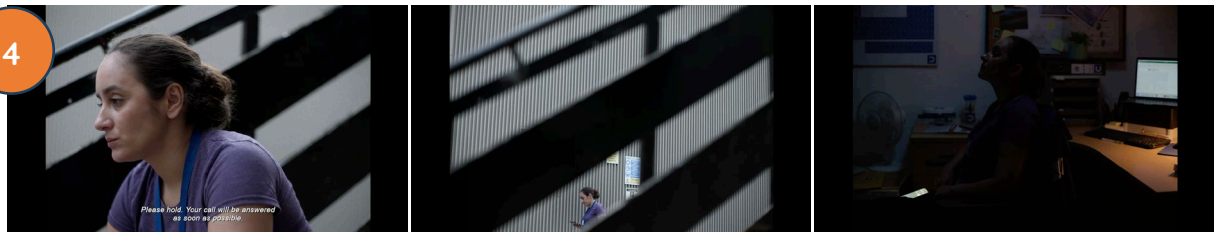
<u>Séquence 3</u> : au bureau, seule face à …

3



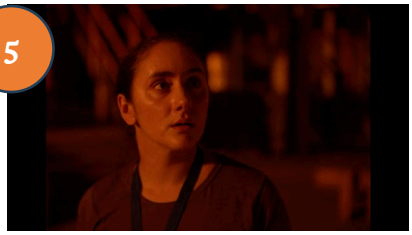
<u>Séquence 4</u> : seule face à …

4



Séquence 5 : *seule face à …*

5

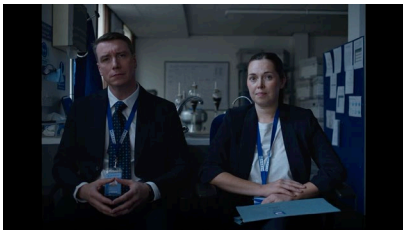


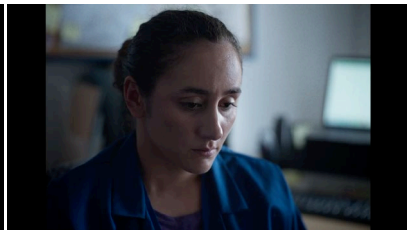


Séquence 6 : *seule face à …*

6







Séquence 7 : *seule face à …*

7



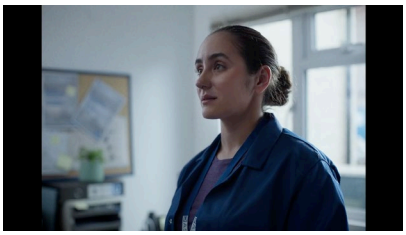
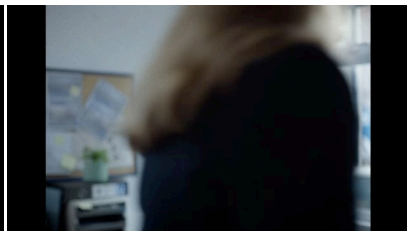
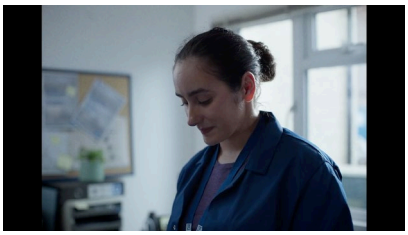




Activité 2 : Le cadeau refusé : une tentative de rapprochement qui échoue

Revenons sur la séquence des chocolats offerts par Morana à Mme Stilton.
Objectif : analysez la séquence qui révèle les difficultés de Morana à être acceptée et reconnue.



Le cadeau peut être interprété comme une tentative de créer un lien personnel, de dépasser la relation strictement professionnelle et de manifester une forme de reconnaissance. C'est également un moyen pour Morana d'espérer convaincre Mme Stilton de lui accorder sa demande de prolongation de visa.

Son refus prend alors une signification qui dépasse l'objet lui-même. Il révèle la difficulté à établir une relation humaine équilibrée entre deux femmes qui ne disposent ni du même statut ni du même pouvoir.

Activités pédagogiques proposées aux élèves

Répondez aux questions suivantes en justifiant vos réponses.

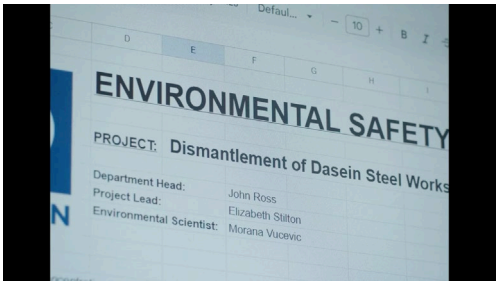
1. Pourquoi Morana souhaite-t-elle offrir ce cadeau ?
2. Que représente ce geste pour elle ?
3. Comment Mme Stilton réagit-elle ?
4. Comment le refus est-il exprimé : par les paroles, les gestes, le regard, le silence ?
5. Qu'apprend-on sur la relation entre les deux femmes à travers cet échange ?

Aidez-vous des photogrammes ci-dessus pour commenter les choix cinématographiques de la réalisatrice.
Quels choix fait-elle pour mettre en lumière l'évolution des rapports entre les deux femmes ?

(Cf. éléments de réponses dans l'activité précédente)

C. *Une hiérarchie écrasante : hommes et femmes de pouvoir*

L'idée de hiérarchisation dans l'usine est affichée peu de temps après l'apparition du titre, sur l'écran d'ordinateur de Morana.



On peut découvrir d'emblée que Morana a plusieurs supérieurs hiérarchiques auxquels elle sera confrontée, directement et indirectement.

Activité 1 : Du patron aux représentants des ressources humaines : une chaîne de pouvoir
Objectif : comprendre comment le pouvoir circule dans l'entreprise et comment les responsabilités sont distribuées.

Le film présente une organisation hiérarchique dans laquelle le pouvoir est concentré au sommet et progressivement transmis aux différents niveaux de l'entreprise.
Les responsables intermédiaires disposent d'une autorité limitée et les salariés sont les premiers concernés par les conséquences des décisions.
Morana occupe une place particulièrement paradoxale : elle participe au fonctionnement de cette organisation sans disposer d'un véritable pouvoir sur son propre avenir.

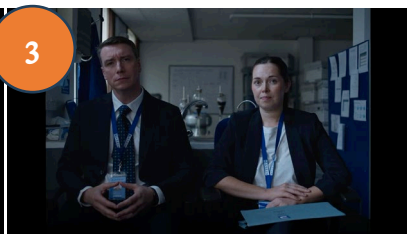
Considérons les trois séquences suivantes. Elles permettent de construire une véritable progression :



La conversation téléphonique entre le patron et Mme Stilton.



Le face-à-face entre Mme Stilton et Morana.



Le face-à-face entre les représentants des ressources humaines et Morana.

1 *<u>Séquence 1</u> – Le patron et Mme Stilton : le pouvoir à distance*

Le téléphone permet de représenter un pouvoir qui s'exerce sans présence physique.
Le patron n'a pas nécessairement à affronter directement les salariés concernés par les décisions.
Il peut déléguer leur application à des responsables intermédiaires.
La distance géographique et relationnelle permet ainsi de souligner une forme de déconnexion entre le pouvoir décisionnel et les conséquences humaines des décisions.

2 *<u>Séquence 2</u> – Mme Stilton et Morana : une autorité intermédiaire*

Mme Stilton n'est pas au sommet de la hiérarchie. Elle exerce un pouvoir sur Morana tout en

restant soumise aux décisions du patron.
Cette position intermédiaire est essentielle : elle montre que les rapports de domination ne sont pas uniquement verticaux entre les dirigeants et les ouvriers. Ils peuvent également se reproduire entre les différents niveaux de responsabilité.

3 *Séquence 3 – Les représentants des ressources humaines face à Morana : l'administration contre l'individu*

Cette confrontation met en évidence la difficulté pour un individu d'obtenir des réponses face à une organisation structurée.
Morana n'est plus seulement confrontée à une supérieure hiérarchique : elle se retrouve face à une institution qui possède ses procédures, ses règles et son propre langage.
La multiplication des interlocuteurs peut accentuer son sentiment d'isolement.

Les réunions importantes : une manière d'éviter les questions ?
Dans les séquences 2 et 3, les supérieurs hiérarchiques quittent précipitamment les lieux en invoquant des obligations de réunions importantes. Ces excuses leur permettent en réalité d'éviter de répondre aux questions de Morana. Elles sont ainsi révélatrices d'une hiérarchie des priorités.
Les préoccupations de Morana ne semblent jamais suffisamment importantes pour obtenir l'attention des responsables.
Les réunions deviennent une manière de différer les réponses, voire d'éviter une confrontation directe.
On peut y voir une forme de violence institutionnelle : personne ne refuse nécessairement ouvertement de répondre, mais personne ne prend véritablement le temps de traiter les interrogations de Morana.

Activité pédagogique proposée aux élèves

1-Complétez le tableau suivant pour mettre en évidence la manière dont le pouvoir circule au sein de l'entreprise :

Personnages	Position hiérarchique	Pouvoir réel	Limites
Le patron			
Mme Stilton			
Ressources humaines			
Morana			
Les ouvriers			

Eléments de correction :

Personnages	Position hiérarchique	Pouvoir réel	Limites
Le patron	Sommet de la hiérarchie	Prend les décisions	Distance avec les salariés
Mme Stilton	Encadrement	Transmet et applique les décisions	Dépend du patron
Ressources humaines	Représentation institutionnelle	Encadrent les procédures	Défendent les intérêts de l'entreprise
Morana	Fonction intermédiaire	Responsabilités opérationnelles	Faible maîtrise des décisions
Les ouvriers	Exécutants	Peu de pouvoir décisionnel	Subissent les conséquences

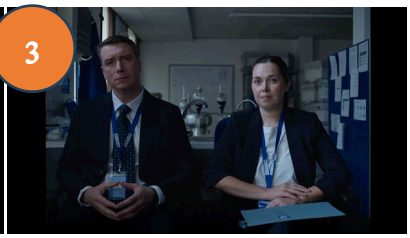
2-Dans les séquences suivantes, analysez les rapports de force à l'image et dans la bande-son :



La conversation téléphonique entre le patron et Mme Stilton.



Le face-à-face entre Mme Stilton et Morana.



Le face-à-face entre les représentants des ressources humaines et Morana.

Question subsidiaire :

Comment et pourquoi Mme Stilton et le responsable des Ressources Humaines quittent-ils précipitamment les lieux ?

(Cf. éléments de réponses dans l'analyse ci-dessus).

Activité 2 : La mort de Mme Stilton : une rupture ou la continuité d'un système ?
Objectif : réfléchir à la fonction de la mort de Mme Stilton dans la construction du film et dans la représentation du pouvoir.

La mort de Mme Stilton interrompt une relation hiérarchique et humaine qui structurait une partie du parcours de Morana. Elle invite également à reconsidérer le personnage de Mme Stilton. Celle-ci n'est pas uniquement une figure d'autorité : elle est également un individu pris dans un système qui la dépasse.

Mais sa mort ne signifie pas nécessairement la disparition des mécanismes de pouvoir auxquels elle participait. Le film peut ainsi suggérer que les structures de pouvoir survivent aux individus qui les incarnent.
En effet, Morana perdra inéluctablement son emploi.

Activité pédagogique proposée aux élèves

Quel est le point de vue considéré dans les trois photogrammes ci-dessous ? Comment l'analysez-vous ?



Subjectif
Regard des ouvriers

Témoins (responsables ?)
Lumière et couleurs chaudes
Rêve ou réalité ?



Subjectif
Regard de Morana

Témoin malgré elle
Lumière et couleurs chaudes
Rêve ou réalité ?



Objectif

Lumière et couleurs froides
Réalité

D. Le chanteur : un témoin et un lien entre les personnages

Le chanteur est une figure récurrente qui ne fait pas avancer directement l'intrigue. Il permet de relier les deux trajectoires individuelles de Peter et Morana. Sa présence donne une cohérence supplémentaire à des histoires qui semblent d'abord distinctes.

Peter et Morana ne vivent pas les mêmes expériences, ne disposent pas des mêmes statuts et ne sont pas confrontés aux mêmes difficultés. Pourtant, leurs trajectoires se rejoignent autour d'une même expérience de la perte et de l'incertitude.

Activité 1 : Le chanteur : une présence qui relie les destins ?

Le chanteur intervient à trois moments clés du film :



Qui regarde ?
Point de vue subjectif de Peter depuis sa chambre.

Contexte :
L'usine ferme ses portes.
Peter et ses collègues ouvriers perdent leur emploi.

A quel moment du film ?
Dans la toute première partie : présentation de la situation personnelle et professionnelle de Peter.

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?
Rappel de la perte de son emploi, mais incitation à rester digne.



Qui regarde ?
Point de vue subjectif de Morana dans la rue.

Contexte :
Morana part travailler à l'usine. Elle compte offrir un cadeau à sa supérieure et elle cherche à voir son visa être renouvelé.

A quel moment du film ?
Dans la première partie : Présentation de Morana.

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?
La perte de l'emploi de Morana est inéluctable, mais elle ne le sait pas encore.



Qui regarde ?
Point de vue subjectif de Morana dans la rue.

Contexte :
Morana quitte définitivement le pays après avoir perdu son emploi.

A quel moment du film ?
Dans la dernière séquence : Départ de Morana.

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?
Morana fait face à la réalité : champ / contrechamp porteur de sens.



Dernier plan avec le chanteur
La disparition du chanteur dans la profondeur de champ fait écho aux «disparitions » de Peter et de Morana.

Activité pédagogique proposée aux élèves

Quelle fonction le chanteur occupe-t-il dans le film et comment sa présence accompagne-t-elle les trajectoires de Peter et de Morana ? Répondez à cette question en complétant le tableau suivant :



Qui regarde ?

Contexte :

A quel moment du film ?

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?



Qui regarde ?

Contexte :

A quel moment du film ?

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?



Qui regarde ?

Contexte :

A quel moment du film ?

Quel sens peut-on donner à cette « apparition » ?



Dernier plan avec le chanteur

Left Behind, Still Standing présente deux personnages dont les trajectoires semblent d'abord très différentes.

Peter appartient au monde ouvrier et se trouve confronté à la disparition d'un univers professionnel qui a construit son identité et ses relations sociales.

Morana, travailleuse immigrée, occupe une position intermédiaire dans l'entreprise. Elle participe à la gestion de la situation des ouvriers, mais elle est elle-même confrontée à la solitude, à la précarité et à une hiérarchie qui limite son pouvoir d'action.

Leurs parcours révèlent ainsi les contradictions d'un système dans lequel les individus peuvent être à la fois acteurs et victimes des décisions économiques.

À travers les relations entre les personnages, le film interroge également les différences de statut, d'origine et de pouvoir.

Les deux histoires se rejoignent finalement autour d'une même interrogation : que reste-t-il des individus lorsque le monde auquel ils appartenaient disparaît ?

5.Des espaces identifiés et habités

Les lieux ne constituent pas simplement des décors dans *Left Behind, Still Standing* : ils participent à la caractérisation des personnages, traduisent leur situation sociale et contribuent à faire comprendre leurs évolutions.

A. L'usine : un personnage à part entière

Le spectateur découvre l'usine dès les premières secondes du film, non pas à l'image, mais dans la bande-son (Cf. étude de l'ouverture).
Elle apparaît à l'image indirectement dans les deux premiers plans visuels du film, par l'intermédiaire des ouvriers qui lui font face. Ce n'est pas qu'un bâtiment, c'est une entité à part entière.
Elle sera omniprésente tout au long du film, dans la bande-son comme nous l'avons vu, mais aussi à l'image et dans tous les esprits.





L'usine est ainsi un espace central qui détermine l'identité, les relations et le destin des personnages.



Comme le suggère le plan laissant apparaître le titre du film, l'usine est située au cœur de la ville et tous les habitants semblent en dépendre. Les lignes des fils électriques dessinent une toile de laquelle elle se détache à l'arrière-plan.

Le titre *Left Behind, Still Standing* annonce une cohabitation difficile.

L'usine est notamment associée à Peter, qui appartient au monde ouvrier, mais aussi à Morana, qui y exerce ses fonctions.

Activités pédagogiques proposées aux élèves

1 **Comparez la manière dont Peter et Morana habitent l'usine et dites ce que ce lieu représente pour chacun.**



Peter

L'usine comme lieu d'appartenance et d'identité.

L'usine est d'abord un espace familier pour Peter. Elle constitue son univers professionnel, mais également un lieu de relations sociales et d'appartenance collective.

Il y retrouve ses collègues et il appartient à une communauté qui s'est construite autour du travail. La disparition de cet espace représente donc bien davantage que la perte d'un emploi : elle menace une partie de son identité et de ses repères.



Morana

L'usine comme lieu de travail, de confrontation et de prise de conscience.

Pour Morana, l'usine représente un espace professionnel dans lequel elle doit exercer ses responsabilités tout en restant soumise à des décisions qui la dépassent.

Elle y évolue dans une position intermédiaire, entre les ouvriers et la hiérarchie.
Comme elle travaille dans les bureaux, l'usine n'est pas son réel espace de travail, mais un lieu où se manifeste sa prise de conscience que son sort professionnel et personnel est lié à celui des ouvriers.

2 **Décrivez et comparez ces deux photogrammes :**



Un lieu habité et vivant aux couleurs chaudes



Un lieu désert et mortifère
aux couleurs froides et sombres

L'immensité des installations peut donner une impression d'oppression et de domination. Les personnages semblent parfois minuscules au milieu des structures métalliques.
On peut y voir une métaphore de la place de l'être humain dans le système industriel et économique. L'individu est nécessaire à la production, mais il peut être considéré comme remplaçable lorsque l'entreprise décide de fermer.

Dans les séquences nocturnes, l'usine change radicalement de signification.
Les lumières orange et rouges, les ombres, la fumée et les structures métalliques lui donnent un caractère presque irréel et fantastique, au sens cinématographique du terme.
Elle devient alors un espace de mémoire, de disparition et de présence. On pourrait presque imaginer que les personnages continuent à hanter un lieu qui est en train de disparaître.

B. Le pub : un lieu de sociabilité

Le pub est un lieu particulièrement important dans le cinéma social britannique.
Il représente traditionnellement la communauté, les habitudes collectives, les rencontres, la chaleur humaine.

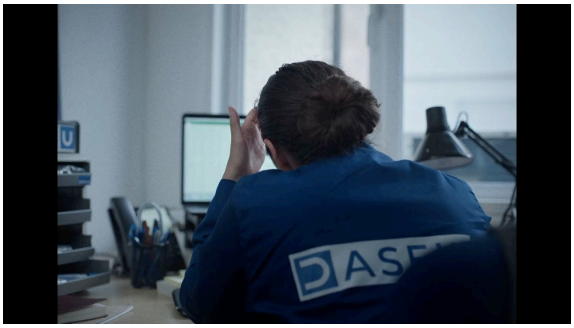


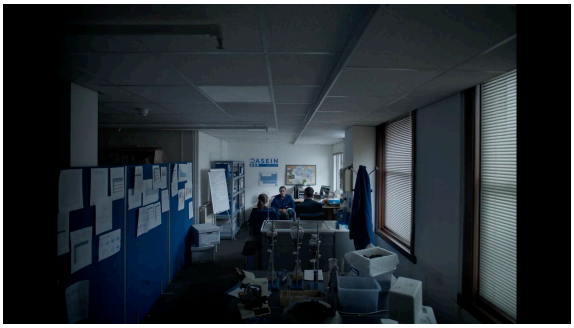
Dans *Left Behind, Still Standing*, le pub s'oppose aux bureaux de l'entreprise. Dans les bureaux, on parle de chiffres, de rapports et de décisions. Au pub, on retrouve un espace de relations humaines, et on y vient pour tenter d'oublier son quotidien difficile. Les conversations ne sont pas uniquement professionnelles : elles sont aussi personnelles, affectives et sociales. Le personnage de Rosie, la tenancière du pub, incarne cette fonction affective et réconfortante auprès de Peter.
Par ailleurs, le pub permet de comprendre que l'identité des travailleurs ne se limite pas à leur fonction dans l'usine. Ils ont une vie, des habitudes, des amitiés et une histoire commune.

Les tonalités chaudes du pub contrastent avec les espaces plus froids de l'entreprise. Elles peuvent évoquer la convivialité, mais aussi la nostalgie.
Le pub pourrait représenter un monde qui résiste encore aux transformations économiques.
Il est intéressant de se demander si ce lieu continuera à exister après la fermeture de l'usine.

C. Le bureau : pouvoir administratif et distance sociale

Le bureau constitue principalement l'espace associé à Morana. Il est lié à ses fonctions professionnelles, à ses relations avec Mme Stilton et aux échanges avec les représentants des ressources humaines. Cet espace contraste fortement avec l'usine et le pub. Il matérialise la hiérarchie et contribue à l'isolement de Morana.





Quelle que soit l'échelle de plan, Morana n'a aucune échappatoire. Le surcadrage l'enferme dans un espace pourtant vaste. Les lignes verticales et horizontales dessinées par les stores, les murs, les plafonds, les tableaux d'affichage et autres bureaux cloisonnent l'espace.
Le bureau représente pour Morana un espace de distance sociale. Elle y travaille sans véritablement maîtriser les décisions. Elle est prise dans une organisation dont elle dépend et qui ne lui permet pas toujours d'obtenir des réponses.
Le bureau est un espace différent de celui de l'usine : les décisions ne sont pas directement liées à la production matérielle, mais elles déterminent pourtant l'avenir des salariés. Cette séparation spatiale peut être interprétée comme une séparation sociale.

La position intermédiaire assurée par Morana et paradoxale car elle ne maîtrise pas les décisions qui concernent son propre avenir. Elle possède certaines responsabilités, mais se retrouve elle-même dans une situation de dépendance. Le face-à-face avec Mme Stilton et les représentants des ressources humaines permet de montrer cette contradiction. Elle appartient à l'organisation sans en maîtriser véritablement le fonctionnement.

L'espace du bureau est normalement celui où l'on échange des informations et où l'on prend des décisions. Pourtant, Morana n'y trouve pas nécessairement les réponses qu'elle recherche. Le bureau devient alors paradoxalement un espace d'attente et d'impuissance.

D. La chambre de Peter : l'espace de l'intimité

Après les espaces collectifs de l'usine et du pub, la chambre représente pour Peter un retour à l'intimité.
Il se retrouve face à lui-même.
Dans l'usine, le personnage est un travailleur parmi d'autres. Dans sa chambre, il n'est plus protégé par le groupe. Une interprétation de cette séquence pourrait être la transition entre le monde collectif du travail qui disparaît et l'expérience individuelle de la perte.



Le personnage est seul dans l'ombre et il va finir par s'effacer et disparaître.

E. Le quartier : le territoire comme identité



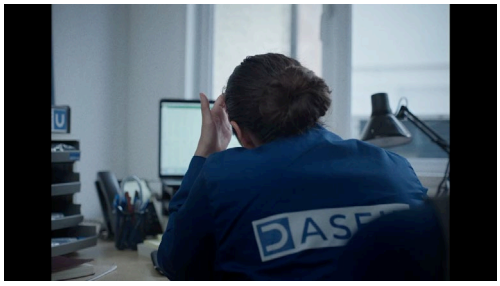
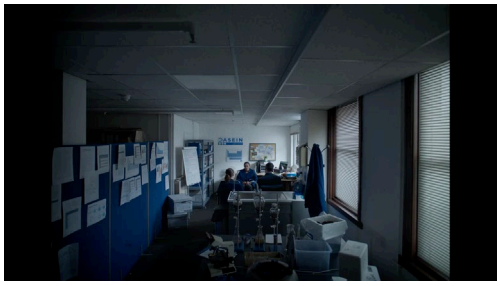

Les rues du quartier constituent un autre espace essentiel. Les maisons en briques, les façades, les murs, les panneaux et les affiches donnent une identité très précise au territoire.
Il ne s'agit pas d'une ville anonyme.
On a l'impression d'un quartier populaire, marqué par une histoire industrielle. Les habitants et les travailleurs appartiennent à un même espace géographique.
C'est ici que la fermeture de l'usine prend une dimension collective : elle ne touche pas seulement les personnes qui y travaillent, mais également les familles, les commerces, les lieux de rencontre et l'ensemble du quartier.

Activités pédagogiques proposées aux élèves

En vous appuyant sur les photogrammes, dites à qui est associé chacun des espaces et quelle est leur fonction.


Le pub


La chambre



Le bureau



Le quartier

6.Des motifs symboliques récurrents

Left Behind, Still Standing accorde une place importante à des objets et à des détails qui pourraient sembler secondaires mais ces éléments constituent un véritable réseau de significations.
Ils permettent de relier les différentes scènes et de donner une profondeur supplémentaire au film.

A. Les mains

Les gros plans récurrents sur les mains donnent des informations essentielles sur les rapports entre les personnages et sur le récit.

Activité pédagogique proposée aux élèves

A l'aide de ces photogrammes, dites ce que les mains apportent comme élément(s) d'information sur les relations entre les personnages et l'histoire à venir.



Le gros plan sur l'effacement progressif de la main de Peter représente symboliquement sa prise de conscience de sa perte d'emploi.



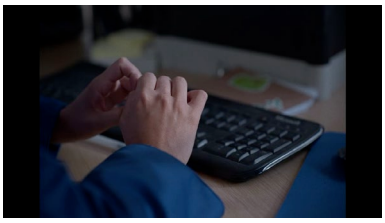
Ses collègues, en levant leurs mains à moitié effacées, confirment l'inéluctabilité du plan de licenciement collectif.



Le cadeau offert par Morana et rendu par Mme Stilton est un entre-deux qui empêche les mains des deux femmes de se toucher. Impossibilité de se rapprocher entre la supérieure et sa subalterne.



Dans un autre registre, les mains de Peter et de Morana ne peuvent se toucher malgré leur envie de se serrer la main.



Les mains de Morana révèlent une inquiétude. Elles vont éteindre l'ordinateur et interrompre son travail.
Ce plan fait suite à la rencontre avec Peter et à la poignée de main avortée.
Prise de conscience de Morana sur la perte de son travail.



A l'intérieur de l'usine, la main de Morana découvre des poussières métalliques.
Là encore, c'est un signe annonciateur de perte d'emploi à venir (effacement, disparition, anéantissement).



Morana tente vainement de réanimer Mme Stilton, c'est le seul contact physique du film.
Malgré une tentative de contact, la disparition est inévitable.

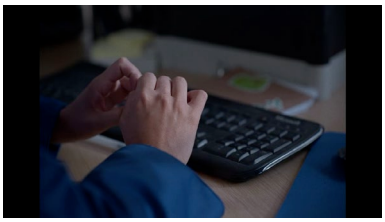
Fiche élève















B. *Le verre brisé*



La pinte de bière de Peter tombe sur le sol du pub et éclate en morceaux.
Peter n'a pu la retenir car sa main s'est peu à peu effacée.
Ce verre brisé symbolise la perte du travail de Peter mais par extension la fin de sa vie professionnelle et personnelle dans ce quotidien partagé avec ses collègues.

C. *Le téléphone*

Le téléphone permet de communiquer à distance, mais ne garantit pas nécessairement une véritable relation.

La scène du message d'attente téléphonique est révélatrice à ce sujet.
Morana cherche à entrer en contact avec une institution ou un interlocuteur, mais elle se retrouve confrontée à un système impersonnel.
Le téléphone représente donc une connexion qui peut échouer.
On peut le rapprocher du titre : les personnages cherchent à rester connectés à un monde dont ils risquent d'être exclus.

Le téléphone utilisé plus tôt entre Mme Stilton et le patron de l'usine est un vecteur d'ordres et d'annonces de licenciements. Il n'est pas un moyen de communication qui rapproche et qui connecte mais un outil dénué de toute humanité qui écrase et annihile.

D. *Les affiches*





Les affiches présentes dans les rues et dans le pub inscrivent les personnages dans un environnement où les idées circulent. Elles peuvent être considérées comme des formes de parole publique. Elles donnent une visibilité à une communauté qui risque de ne pas être entendue dans les espaces institutionnels. Le mur devient un support de mémoire et de

revendication.

Un rapprochement peut être fait entre les affiches et la chanson.
Les affiches rendent visibles des revendications. La chanson leur donne une voix (Cf. étude de la chanson).

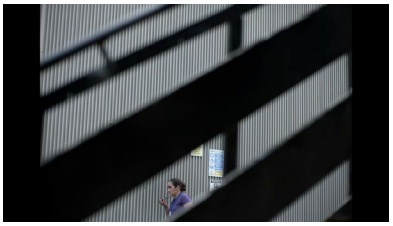
Les deux participent à la construction d'une mémoire collective.

Activité pédagogique proposée aux élèves

Que symbolisent les motifs suivants ?



Le verre brisé



Le téléphone



Les affiches

7.Les couleurs : des contrastes signifiants

Comme nous l'avons vu lors de l'étude de l'affiche, le choix des couleurs apporte nombre d'éléments sur l'atmosphère et l'histoire à venir.
Ainsi, il ne faut pas simplement identifier les couleurs, mais les associer aux lieux et aux personnages pour leur donner un sens.
Les deux couleurs dominantes sont l'orange et le bleu.
Le film repose par ailleurs sur de forts contrastes chromatiques récurrents.

Activité pédagogique proposée aux élèves

A l'aide de ces deux photogrammes, déterminez le sens apporté par les couleurs.



Bleu

Uniforme aux couleurs de l'entreprise



Orange et bleu

Tenues de travail, identité collective, appartenance à l'usine. Le bleu rappelle l'entreprise.
L'orange est un signe annonciateur que les ouvriers vont bientôt quitter l'usine.
Ils sont dans un entre-deux.
L'orange leur sera associé tout au long du film.

Le bleu, couleur froide :

Le bleu apparaît notamment dans les espaces administratifs et dans les vêtements de tous les personnages car c'est la couleur de l'entreprise.
Il peut évoquer la distance et la froideur institutionnelle.

L'orange, couleur chaude :

L'orange est certes associé aux vêtements de travail des ouvriers mais aussi à la lumière à l'intérieur de l'usine.
Il peut évoquer la chaleur, mais aussi le danger et la mémoire.

L'opposition chromatique récurrente peut certes symboliser une opposition sociale, mais elle participe aussi à créer une atmosphère qui oscille entre réalité et fantastique.

8.La bande-son : créatrice d'atmosphère et porteuse de sens

Comme nous l'avons vu dans l'étude de l'ouverture exclusivement sonore, l'utilisation du son et de la musique dans *Left Behind, Still Standing* permet de faire exister un monde sans nécessairement le montrer.

La chanson récurrente et les multiples pistes sonores permettent de construire mentalement un espace et une atmosphère.

Par le son et la musique, le spectateur doit dès les premières secondes imaginer un lieu, une communauté, une activité, une histoire, un passé possible. L'image arrive ensuite et vient donner une forme à cet univers.

Activité pédagogique proposée aux élèves

La chanson est reprise trois fois dans le film (Cf. étude des personnages – Le Chanteur). Analysez les paroles pour montrer que cette chanson porte une véritable voix collective.

Paroles originales de Dominic Carrington :

This our home and steel our bone.
In our hearts a furnace glows.
They take our tools and say be silent.
Never to sing our song again
Daylight dies, our spirits rise.
To man the forge 'gainst changing tides
Left behind, and yet still standing.
Voices that call across the night.

Proposition de traduction :

Ici, c'est chez nous, et l'acier est dans nos veines.
Dans nos cœurs, un fourneau continue de brûler.
Ils nous prennent nos outils et nous ordonnent de nous taire.
Ne plus jamais chanter notre chanson.
Quand le jour s'éteint, nos esprits s'élèvent.
Pour tenir la forge face aux vents du changement.
Laissés pour compte, et pourtant toujours debout.
Des voix qui appellent et résonnent dans la nuit.

a. This our home and steel our bone / Ici, c'est chez nous, et l'acier est dans nos veines

Dès le premier vers, la chanson affirme l'existence d'une communauté soudée par un même territoire et une même histoire industrielle. Le pronom possessif *our* (« notre ») est essentiel : il exprime un sentiment d'appartenance partagé. L'usine n'est pas simplement un lieu de travail ou un bâtiment industriel. Elle est devenue un véritable foyer, un espace autour duquel s'organise toute une communauté.

L'image de l'acier associé aux os suggère que le travail industriel a façonné les corps, les caractères et les identités des ouvriers. L'usine fait partie d'eux : elle est inscrite dans leur histoire personnelle et collective.
La chanson exprime donc une identité ouvrière commune, fondée sur le travail, le territoire et la mémoire.

b. *In our hearts a furnace glows / Dans nos cœurs, un fourneau continue de brûler.*

Le fourneau est à la fois une référence concrète à l'usine et une métaphore de la chaleur intérieure et de la solidarité. Le feu n'est plus seulement une réalité matérielle de l'usine : il symbolise la vie intérieure, la mémoire, l'énergie et la solidarité. Le feu continue de brûler dans les individus, même si l'usine risque de disparaître.

c. *They take our tools and say be silent / Ils nous prennent nos outils et nous ordonnent de nous taire. Never to sing our song again. / Ne plus jamais chanter notre chanson.*

Le passage du pronom *our* à *they* introduit une opposition entre deux groupes :

- *We / Our* : les ouvriers, la communauté locale, ceux qui ont construit leur vie autour de l'usine.
- *They* : ceux qui prennent les décisions, les dirigeants de l'entreprise.

L'expression « *They take our tools* » évoque directement la perte de leur emploi. Mais cette confiscation possède également une dimension symbolique : les ouvriers perdent les outils qui leur permettaient de travailler, de produire et de se sentir utiles.

L'injonction « *say be silent* » va encore plus loin. Il ne s'agit plus seulement de les priver de leur travail, mais aussi de leur retirer leur droit à la parole.

La chanson dénonce ainsi une double exclusion :

- Une exclusion économique : les ouvriers sont privés de leur emploi.
- Une exclusion sociale et symbolique : leur histoire, leur expérience et leur voix semblent ne plus compter.

L'expression « *our song* » représente une histoire commune, une culture ouvrière, des souvenirs et des traditions partagés. La fermeture de l'usine menace donc non seulement les emplois, mais aussi l'identité et la mémoire de toute une communauté.

d. *Daylight dies, our spirits rise / Quand le jour s'éteint, nos esprits s'élèvent. To man the forge 'gainst changing tides / Pour tenir la forge face aux vents du changement.*

Ces deux vers introduisent une forme de résistance collective.
L'opposition entre « *daylight dies* » et « *our spirits rise* » est particulièrement significative : alors que la lumière disparaît, les esprits, eux, s'élèvent. La chanson oppose ainsi le déclin matériel de l'industrie à la force morale de ceux qui l'ont fait vivre.
L'image de la forge renvoie directement à l'univers industriel et au travail des ouvriers. Elle devient également une métaphore de leur résistance.

Enfin, « *against changing tides* » évoque les transformations économiques et sociales, difficiles à

maîtriser, qui bouleversent leur existence. Les ouvriers apparaissent comme les victimes de changements qu'ils ne contrôlent pas, mais ils refusent de renoncer à leur dignité.

e. *Left behind, and yet still standing / Laissés pour compte, et pourtant toujours debout. Voices that call across the night / Des voix qui appellent et résonnent dans la nuit.*

Ces deux derniers vers constituent probablement le cœur du message de la chanson.
L'expression « *left behind* » fait écho au titre du film *Left Behind, Still Standing*. Elle exprime le sentiment d'abandon d'une population qui a l'impression d'avoir été oubliée par la société et laissée à l'écart du progrès économique.
Cependant, « *and yet* » introduit un contraste fort : malgré cet abandon, les ouvriers sont toujours debout.
Le verbe « *standing* » symbolise leur résistance, leur dignité et leur refus de se soumettre.

Le dernier vers, « *Voices that call across the night* », apporte une dimension particulièrement émouvante.
Les voix sont au pluriel : elles ne sont pas isolées. Elles se répondent, se cherchent et continuent de communiquer malgré l'obscurité.
La nuit peut symboliser l'incertitude, la solitude, la disparition de l'usine et l'absence de perspectives.
Mais les voix continuent de résonner : la communauté n'a pas disparu.
La chanson se termine donc sur une affirmation d'espoir : même lorsque l'usine ferme ses portes, les liens humains, les souvenirs et la solidarité peuvent survivre.

Ainsi, la chanson peut être interprétée comme un véritable chant collectif de résistance et de mémoire ouvrière. Elle donne une voix à une communauté frappée par la fermeture de son usine, mais qui refuse de voir disparaître son identité, son histoire et sa dignité.

La chanson est donc à la fois un chant de protestation, un hommage à la mémoire ouvrière et une affirmation de la solidarité face à l'abandon.

9.*Left Behind, Still Standing* : un drame réaliste et fantastique

A. Avant la projection

Reprenons l'affiche pour tenter une première approche des genres cinématographiques présents dans le film avant la projection.



Activité pédagogique proposée aux élèves

A quel(s) genre(s) cinématographique(s) peut-on s'attendre à la lecture de l'affiche ?

Genre possible	*Éléments de l'affiche qui le suggèrent*
Drame social	Paysage industriel, atmosphère mélancolique.
Drame psychologique	Expressions sérieuses, regards opposés, ambiguïté de la relation entre les personnages.
Drame intimiste	Deux personnages au premier plan, importance apparente de leur relation.
Film réaliste	Décor quotidien, vêtements ordinaires, absence d'éléments spectaculaires.
Film sur la résilience	Opposition entre *Left Behind* et *Still Standing.*

Nous avons vu dans l'étude de l'affiche que les couleurs chaudes inspiraient la mélancolie et le mystère.
Ainsi, il pourrait s'agir ici d'un récit assez lent, laissant une place importante aux silences, aux regards et aux non-dits.
Les couleurs peu naturelles de l'affiche peuvent par ailleurs laisser imaginer un film aux accents fantastiques.

B. Après la projection

Nombre de ces hypothèses sont confirmées à la projection.

Activité pédagogique proposée aux élèves

En prenant en compte les thématiques du film, les parcours des personnages et les choix de mise en scène, déterminez à quel(s) genre(s) cinématographique(s) le film s'apparente.

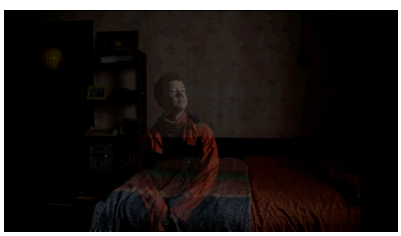
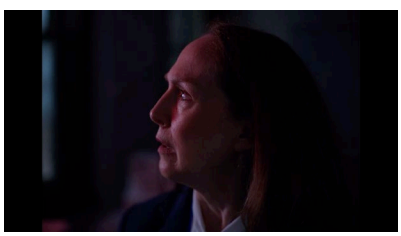
Le film aborde notamment :

- La fermeture d'une entreprise.
- Le chômage.
- La précarité.
- Les inégalités de pouvoir.
- Les travailleurs immigrés.
- La disparition d'une communauté professionnelle.
- La relation entre l'individu et le système économique.

La dimension politique est clairement présente.
Le film ne traite pas la fermeture comme une simple décision de gestion : il s'intéresse à ses conséquences humaines.
Il peut donc être considéré comme un *film engagé*. Ces thématiques relèvent par ailleurs du *drame social*.

Le film ne se limite toutefois pas à présenter un problème social.
Il s'intéresse également aux émotions et aux expériences intérieures.
Les gros plans, les silences, les regards et les espaces intimes donnent une dimension psychologique au récit.
Le spectateur ne doit pas seulement comprendre la situation économique : il doit ressentir ce qu'elle produit chez les personnages → *drame psychologique*.

L'étude de l'ouverture par le son nous a montré que la réalisatrice fait appel à l'imaginaire sensoriel du spectateur pour ressentir une atmosphère singulière.
Ainsi, les sons amplifiés créent une tension et une attente propres au *thriller*.
L'importance accordée au hors-champ et aux séquences nocturnes, le recours aux images parfois énigmatiques (effacement des mains), les ruptures de rythme et les gros plans sont autant de codes du thriller.
Toutefois, la tension est plutôt liée à l'incertitude, à la disparition et à la menace économique. Il s'agit d'une forme de suspense social et psychologique.


Certaines séquences semblent dépasser le réalisme habituel.
La lumière orange, les silhouettes, les espaces nocturnes et la chanson donnent parfois l'impression que le monde industriel est traversé par des présences.

L’effacement des mains et des êtres, les ouvriers invariablement muets, les ruptures radicales entre couleurs froides et couleurs chaudes et les effets visuels apportent des touches de *fantastique*.
Les ouvriers, puis Morana, sont les fantômes d'un monde qui disparaît.

Le film a recours à une forme de fantastique symbolique. Les personnages ne sont pas nécessairement confrontés à des fantômes au sens littéral. Mais ils semblent évoluer dans un espace hanté par une mémoire collective. L'usine est encore là, mais son avenir est déjà compromis.
Elle devient presque un lieu fantôme avant même d'avoir disparu.

Par extension, le fantastique est peut-être utilisé comme métaphore politique.
Les fantômes peuvent ainsi représenter les anciens travailleurs, les générations précédentes, les souvenirs d'une communauté ou/et les voix qui continuent à exister après la disparition d'un lieu.
Le fantastique permet de donner une forme sensible à une réalité sociale.
Ce qui disparaît matériellement continue d'exister dans la mémoire.

En résumé, le film emprunte aux codes de plusieurs genres cinématographiques pour multiplier les approches sensorielles et politiques :

- **Un film social et politique :**

Le film interroge les conséquences humaines de la fermeture d'une entreprise industrielle. Il montre les rapports de pouvoir, la précarité et les difficultés rencontrées par les travailleurs immigrés.

- **Un film sur la mémoire et l'appartenance :**

L'usine représente une communauté intergénérationnelle, une histoire et une identité. Sa disparition menace les individus, mais aussi un territoire et une culture collective.

- **Un film poétique et fantastique sur la résistance et la dignité :**

La chanson, les couleurs, les silences, les objets et les séquences nocturnes donnent au récit une dimension qui dépasse le réalisme social. Le film ne se contente pas de montrer la disparition d'une usine. Il cherche à donner une voix à ceux qui risquent de disparaître avec elle.
Les fantômes peuvent être compris comme les traces d'un monde industriel et humain qui refuse de s'effacer. L'usine peut fermer, les machines peuvent s'arrêter, les emplois peuvent disparaître, mais les voix, les souvenirs et les liens entre les individus continuent d'exister.
Et c'est peut-être là le sens le plus fort du titre : *Left Behind, Still Standing*.